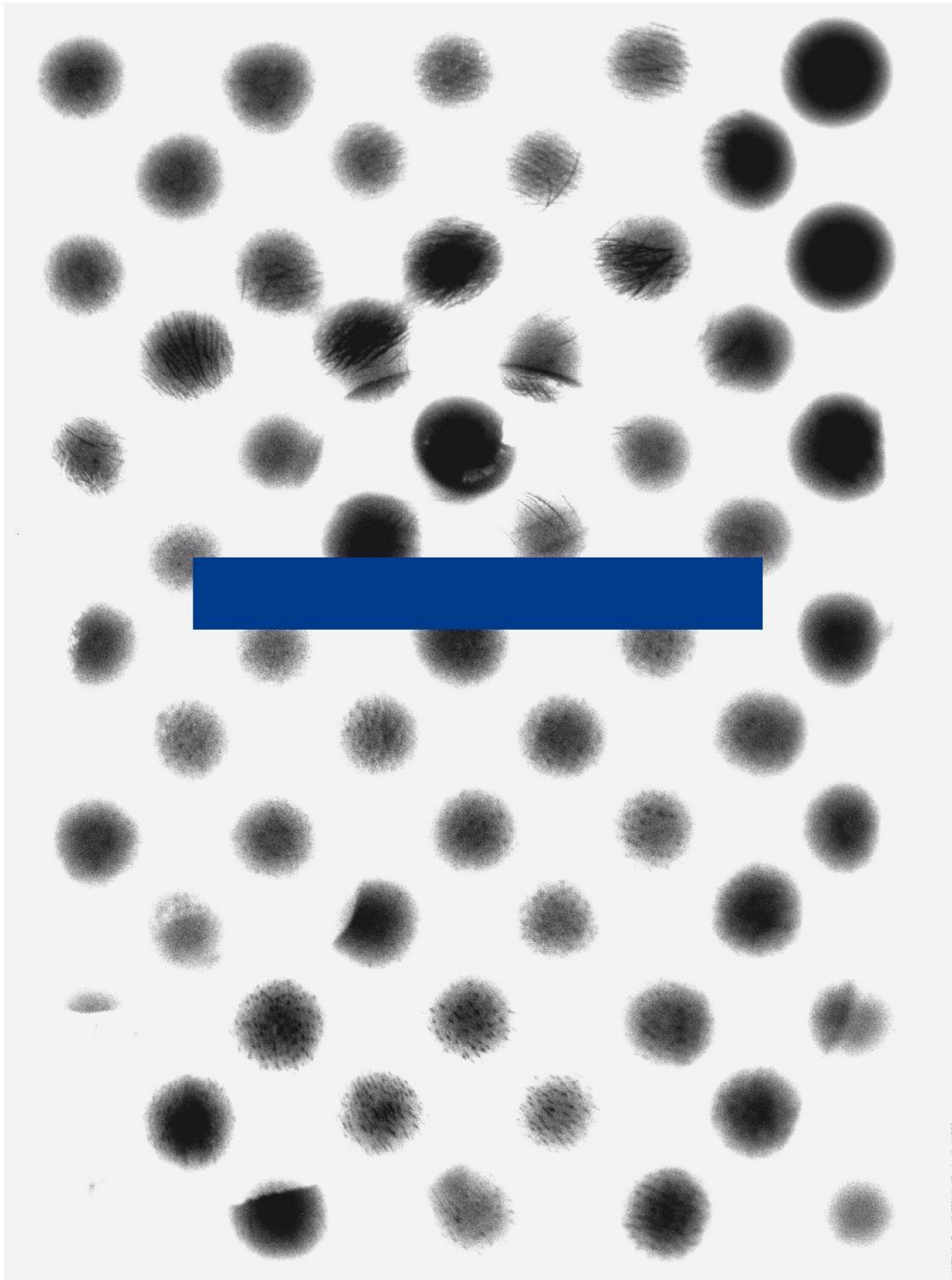


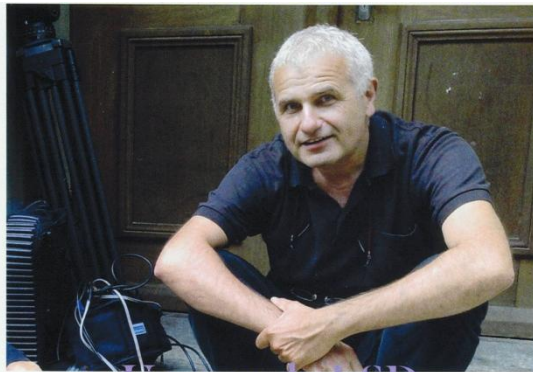
Revue de Presse



Robert Ireland

////////// ENTRÉES EN MATIÈRE ////////// 08.09.11 — 27.11.11 //////////

Musée **de** Pully



Un peu de LSD sur la pellicule... Trois questions à Martin Witz

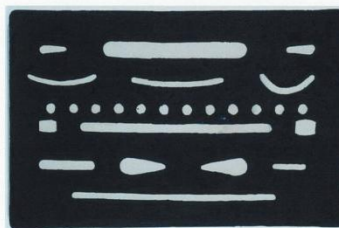
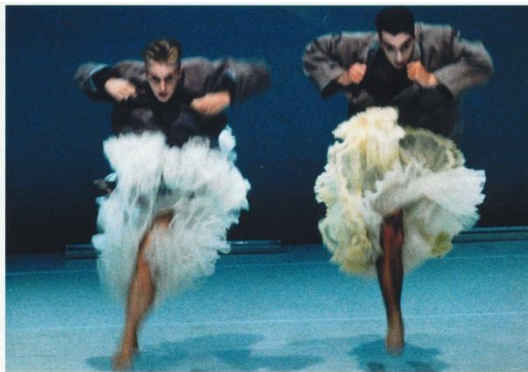
Le réalisateur suisse a présenté son documentaire *The Substance - Albert Hofmann's LSD* à Locarno. Le métrage sort en novembre 2011. Pourquoi un film sur le LSD?

Pour deux raisons. D'abord parce que cette substance a été découverte par un Suisse, Albert Hofmann, dans notre pays, en 1943. Et parce que cet événement a eu un impact mondial, des conséquences à la fois épouvantables, bizarres, intéressantes, humaines... Le LSD a certainement influé le cours de l'histoire, et j'ai trouvé qu'il y avait là quelque chose à raconter. Mais j'ai mis du temps à persuader Hofmann de participer au film. Il a beaucoup hésité: «C'est trop tard, me disait-il, je suis vieux.» (Ndlr: Hofmann est mort en 2008, à 102 ans, peu de temps après avoir tourné.) Pour lui, le LSD était comme un «enfant à problème», qui lui a donné beaucoup de souci, mais auquel il est toujours resté fidèle. C'était un homme passionnant, qui a fait preuve d'un humanisme très rare.

L'autre protagoniste du film, c'est le fameux Timothy Leary. Tout semble l'opposer à Hofmann...

Hofmann était un homme ésotérique, tout à fait conscient des possibilités thérapeutiques voire spirituelles du LSD. Mais, pour lui, il était essentiel de garder la substance dans un contexte médical, contrôlé. Il a été scandalisé par l'envie qu'a eue Leary de populariser le LSD, de le diffuser en masse, sans tenir compte de ses dangers. Pourtant, ces deux figures historiques avaient aussi certains points communs, comme l'ouverture d'esprit. Toutes deux ont pris du LSD. Hofmann est un homme qui n'a cessé d'évoluer au cours de son existence. De chimiste rigide, il est devenu philosophe naturaliste. Dans les dernières années de sa vie, il est même devenu ami avec Timothy Leary. **Militez-vous pour que LSD soit à nouveau utilisé dans le cadre médical?**

Je ne suis pas un militant. Dans les années 60, il y a eu une gigantesque polémique aux Etats-Unis qui a totalement diabolisé cette substance. Elle a été interdite, malgré une certaine légitimité médicale. J'ai voulu jeter un coup d'oeil à ce phénomène complexe de manière posée, distanciée, sans jugement et en m'éloignant de toute hystérie. *The Substance* est finalement presque plus un film sur l'ouverture d'esprit que sur la drogue. L. L.



Expo Ireland entre en matière à Pully

Le plasticien Robert Ireland, Américain de naissance, Lausannois d'adoption, a décroché sa première rétrospective au Musée de Pully. Fasciné par les réseaux, les dessins archéologiques et scientifiques, l'homme en a fait sa matière première, la réinventant pour susciter de nouveaux questionnements. Pour cette carte blanche pullliérane, Ireland dresse une topographie de sa propre création, unissant dans un même parcours ses œuvres anciennes et des productions nouvelles autant qu'inédites. L'accrochage se découpe en cellules thématiques aux accents scientifiques: Moule, Dissipation, Hiat, Behave, Image-langage, Epanchement, Clinamen, Oblitération et Chiasme. Pour ceux qui en veulent encore, ils pourront acquérir la première monographie consacrée à l'artiste. E. L.

Robert Ireland, Entrées en matière, Musée de Pully, ch. Davel 2, Pully, 021 721 38 00, www.museedepully.ch, me-di 14 h-18 h, jusqu'au 27 novembre.

Lausanne vire-volte

En accueillant le brillantissime William Forsythe avec *Chamber Works*, la quatorzième édition du Festival international de danse de Lausanne met la barre très haut. La manifestation posera l'essentiel de ses chaussures sur les planches du Théâtre Sévelin 36, mais dansera aussi à l'Octogone de Pully et au Romand. Le programme - performances, installations, conférences, rencontres et ateliers - est monstre riche. Que citer? Une production locale: *Amauos*, de Nicole Seiler, pour voir avec les oreilles et entendre avec les yeux. E. L.
Lausanne Danse 11, infos et réservations sur www.theatresevelin36.ch. Du 1^{er} au 16 octobre.

Gagnehin-de-Rons, Gafner Claude

Regart, septembre 2011

Pully

M Musée de Pully
Ch. Davel 2 • 021 721 38 00 • Me-di 14h-18h •
7.- • 5 • www.museedepully.ch

REG+ ART Robert Ireland.

Entrées en matière
L'artiste Robert Ireland investit les salles du Musée de Pully et dresse une cartographie de sa production artistique. Donnant forme à ses pensées, il interroge les formes, les systèmes et crée des cellules thématiques dans lesquelles le visiteur s'immerge

Du 08.09.2011 au 27.11.2011
me - di de 14-18h (5.) • 021 721 38 00 • www.museedepully.ch



Accrochages, 1er septembre 2011

Musées de Pully

MUSÉE DE PULLY
Ch. Davel 2
1009 Pully
Tél. 021 721 38 00
Fax 021 721 38 15
musees@pully.ch
www.museedepully.ch
h Me-Di 14h-18h

Du 8 septembre au 27 novembre 2011:
Robert Ireland Entrées en matière
L'artiste lausannois Robert Ireland investit les salles du Musée de Pully et dresse une cartographie de sa production artistique. Donnant corps à ses pensées, il interroge les formes et les systèmes et crée des cellules thématiques dans lesquelles le visiteur s'immerge.

Samedi 24 septembre 2011 - La nuit des musées



Sans titre [couleurs jaunes], 1989(c)R.Ireland [Large]

culture

EXPO Au Musée de Pully, le plasticien Robert Ireland interroge activement l'art, le savoir et la transmission.

L'image et ses possibles

SAMUEL SCHELLENBERG

L'expo.
Musée de Pully, 2 ch. Davet, Pully, jusqu'au 27 novembre, me-di 14h-18h, ☎ 021 721 38 00, www.museedepully.ch

Visites guidées.

Di 9 octobre et 6 novembre à 15h, par une historienne de l'art. Gratuit sur présentation du billet d'entrée.

Publication.

A l'occasion de l'exposition paraît la première monographie consacrée au travail de Robert Ireland, *Intro-rétro-spectif* (Infofo éditions, Collion, 2011, 120 pp.).

Image.

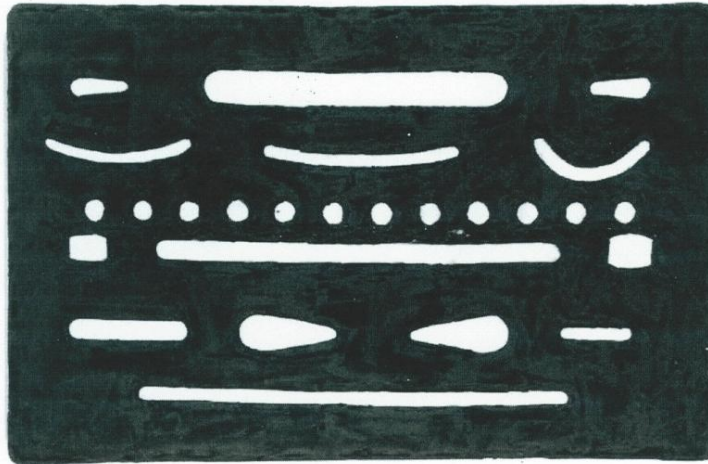
Robert Ireland, *Sans titre (Chablons)* (1987-1988), encres d'imprimerie sur toile. R. IRELAND/PHOTO D. GAGNEBIN-DE BONS

Que faire, une fois qu'on a visité l'exposition «Robert Ireland. Entrées en matière», au Musée de Pully? Repartir pour un tour! Surtout si une bonne partie de sa première visite était consacrée à comprendre les liens entre neuf mots-clés et les œuvres qui les accompagnent. Une mise en scène riche de sens, explicitée par des textes ad hoc, qui a toutefois le défaut de mettre au second plan le plaisir purement visuel que peuvent procurer nombre de pièces montrées.

A découvrir jusqu'au 27 novembre, l'exposition est à la fois une carte blanche proposée à l'artiste et une rétrospective: les œuvres racontent l'entier du parcours de Robert Ireland, des années 1980 à aujourd'hui. Né aux États-Unis en 1964, diplômé de l'École cantonale d'art de Lausanne, le Vaudois d'adoption partage son temps entre l'enseignement et une pratique artistique éclectique – il fait de la peinture, des sculptures, des installations, de même que des interventions dans l'espace public. Tout le travail de Robert Ireland interroge l'image, qu'elle soit artistique, scientifique ou pédagogique. Il décortique ses liens avec le langage et observe son rôle dans la transmission du savoir à travers les siècles. L'opération, par la force des choses, crée des sens nouveaux, qui n'en gardent pas moins une part certaine de familiarité pour le visiteur.

POCHE PROTECTRICE

Au Musée de Pully, dans des espaces élégamment rénovés – adieu moquette et crépis! –, deux salles introduisent le monde de Robert Ireland: un choix d'œuvres y résume sa démarche et ses centres d'intérêts, au fil des ans. Passé ce cap, chacun visite l'exposition comme il l'entend: pas de sens imposé, pas d'ordre chronologique, mais, nous le disions, une série de thèmes répartis entre les espaces. «Matrice», parmi ceux-ci, fait référence à plusieurs aspects du travail de Robert



Ireland: son intérêt pour l'utérus, comme enveloppe protectrice et instrument de reproduction, mais aussi son usage fréquent du pochoir. Plusieurs de ces derniers, après avoir servi à la création d'autant de pièces, sont devenus des œuvres à part entières, exposées à Pully – du négatif au positif.

«Dissipation», plus loin, examine la notion de disparition de l'image, à moins qu'il ne s'agisse de sa persistance dans l'adversité. Elle s'exprime notamment par le biais d'une série de fragments de baguettes de cigares. «Hiatus», de son côté, montre des textes et autre carte géographique,

dont il manque des éléments essentiels, comme autant d'informations effacées par le temps. Avec «Image/Langage», on touche à un autre point central de la dialectique irlandienne: l'artiste y recycle des vecteurs de connaissance – images, signalétique – en les modifiant, les détournant ou les additionnant. C'est le cas de *Machination* (2001), avec ses schémas et ses arborescences complexes.

JOURNAUX INTIMES PLÂTRÉS

La superposition des couches se trouve aussi dans «Epanchement»: on y découvre trois belles œuvres dédiées aux métiers de

l'édition, mais aussi *Sans titre (couleurs jaunes)* (1989) et sa superficie blanche partiellement phagocytée par des écoulements de vernis synthétique. Pas loin, «Cinamen» comprend trois peintures rectangulaires, *Gisant* (2008), avec ses fragments de couleurs distribués sur la surface par les orifices d'une planche trouée, entre pointillisme et pixelisation *low tech*. Enfin, on ne manquera pas les sculptures d'«Oblitération»: les journaux intimes que Robert Ireland a réalisés entre 1985 et 2011, recouverts de plâtre (*Sans titre*, 2007). Ou quand le verbe devenu inaccessible se transforme en image. On recommence?

DVD Avec «Detective Dee», Tsui Hark fait naître à l'écran un personnage mythique de la culture chinoise.

Les spectaculaires exploits du juge Ti



ERIC STEINER

Le juge Dee-len Djieh ou Dee Renjie, plus connu chez nous sous le nom de juge Ti, est un personnage historique qui vécut en Chine au VII^e siècle de notre ère, sous la dynastie des Tang, et devint ministre de l'impératrice Wu Zetian. Ses exceptionnelles capacités de déduction lui ont valu d'entrer dans les annales judiciaires chinoises et d'acquiescer une stature légendaire qui fit l'objet d'un roman à la fin du XVIII^e siècle, *Trois affaires criminelles résolues par le juge Ti*, redécouvert et traduit en anglais en 1946 par Robert van Gulik.

Diplomate hollandais passionné de romans policiers chinois, celui-ci décida de donner une suite aux aventures du juge Ti et il écrivit 17 romans, aujourd'hui traduits dans le monde entier, unanimement loués pour leur érudition et leur rigueur historique.

D'autres écrivains, dont le Français Frédéric Lenormand, ont repris depuis le personnage du juge Ti, en respectant une construction similaire, soit l'imbrication de plusieurs intrigues simultanées et l'apparition de nombreux personnages secondaires, dont les lieutenants de ses postes successifs.

PÉRIPIÉTÉS REBONDISSANTES

Cette longue entrée en matière historico-littéraire pour expliquer que *Detective Dee, le mystère de la flamme fantôme*, qui fait son apparition en DVD et en Blu-ray après un passage trop discret sur les écrans romands, ne tombe pas du ciel. Il s'agit en fait de la première incarnation au cinéma de ce précurseur de Sherlock Holmes qui fait le bonheur des amateurs de romans policiers historiques. Et c'est un cinéaste de taille qui s'est attelé à la tâche: à 61 ans, Tsui Hark est l'un des maîtres du cinéma hongkongais, auteur à ce jour d'une cinquantaine de longs métrages – *Histoires de fantômes chinois* (1987), *Swordsmen* (1990) ou *The Blade* (1995) – très mal distribués sous nos latitudes.

Né au Vietnam, il a étudié le cinéma aux États-Unis, ce qui ne l'empêche pas d'être profondément impliqué dans la culture chinoise, dans «ce territoire propre aux arts martiaux, aux légendes historiques et aux mythologies laïques ou religieuses qui ont construit la culture mandarine», selon les termes d'Hubert Niogret, grand spécialiste du cinéma asiatique et admirateur inconditionnel de Tsui Hark.

Mais que les lecteurs de Robert van Gulik ne s'y trompent pas: pour son passage à l'écran, le juge Ti interprété par la méga-star Andy Lau se transforme en héros de *uxxiapian* (genre très prisé en Chine, l'équivalent de nos films de cape et d'épée) et fait travailler autant ses muscles que sa cervelle dans une enquête aux péripéties rebondissantes. Et alors que Van Gulik avait soigneusement évacué le côté surnaturel indissociable de la littérature chinoise, Tsui Hark réinjecte dans son histoire

nombre d'interventions mystérieuses, dans une ambiance magique et colorée qui tient plus du conte merveilleux que du strict réalisme historique.

Même limitées par le format réducteur du petit écran, l'extraordinaire inventivité visuelle de Tsui Hark et la virtuosité de sa mise en scène sont un régal pour les yeux, à l'image de décors virtuels d'une stupéfiante beauté, comme cette statue géante de Bouddha à l'intérieur de laquelle se déroule une bonne partie de l'intrigue de *Detective Dee*. Du grand cinéma populaire, romantique et spectaculaire, dont seuls les Asiatiques semblent encore posséder la recette.

La Liberté

Tsui Hark, *Detective Dee, le mystère de la flamme fantôme*, Wild Side Vidéo.

«La Règle du jeu» en Blu-ray

Considéré comme l'un des très grands chefs-d'œuvre de l'histoire du cinéma, *La Règle du jeu* de Jean Renoir méritait bien une édition haut de gamme, en l'occurrence une copie remastérisée sur disque Blu-ray, accompagnée de nombreux et éclairants bonus, dont un interview du réalisateur par Jacques Rivette et un passionnant documentaire signé Serge July. Entre comédie et drame, entre vaudeville et satire sociale, *La Règle du jeu* fut totalement incompris à sa sortie, en 1939. Avec sa multitude de personnages appartenant à toutes les couches de la population, ce film précurseur dessinait, dans un incessant ballet burlesque, la «comédie humaine» de la France d'avant-guerre. «Le film des films», selon François Truffaut, d'une virtuosité inouïe et d'une invention formelle dont on ne finit jamais de faire le tour. ES/LJB

Jean Renoir, *La Règle du jeu* (1939), DVD/Blu-ray, Ed. Montparnasse.

Sortir.ch, 29 septembre 2011

Le Temps | sortir.ch | du jeudi 29 s

Les expositions précédées d'un  ont été vues

Musées

Pully (VD)

 Robert Ireland: Entrées en matière
Faire des images. Les regarder. Depuis trente ans, Robert Ireland questionne ces actes, leur sens, leur implication dans le développement des savoirs... Le Musée de Pully consacre une rétrospective passionnante à l'artiste lausannois, né aux Etats-Unis en 1964. Ce bilan provisoire a coïncidé avec l'inventaire que Robert Ireland a fait de ses œuvres à l'occasion d'un déménagement. C'est ainsi que ce sont développées les thématiques distribuées dans le musée (moule, dissipation, épanchement, oblitération...) et résumées au début de l'exposition, selon le principe des *Entrées en matière* qui donnent leur titre à l'ensemble. C'est passionnant et terriblement émouvant, comme toute approche poétique du savoir, de cette volonté de comprendre le monde qui fait l'humanité. L'artiste multiplie les techniques, non pour se disperser, mais pour mieux cerner sa quête. *ELC*

**Musée de Pully, ch. de Davel 2.
Me-di 14h-18h jusqu'au 27 novembre. (Rens. 021 721 38 00, www.museedepully.ch).**

Bâle

PHarts, octobre-nov 2011

MUSEES 1009 PULLY

Musée de Pully - Chemin Davel 2
Tél. 021 721 38 00
musees@pully.ch - www.museedepully.ch
Salles renovées par l'architecte lausannois Jean-Gilles Décosterd - Me-di 14-18h
Du 08.09 au 27.11.11:
Robert Ireland, «Entrées en matière»

Villa romaine
Avenue Samson-Reymondin 2 - Place du Prieur
Tél. 021 728 33 04 - Fax 021 729 58 94
musees@pully.ch - www.villaromainedepully.ch
Peinture murale en hémicycle, le siècle apr. J.-C.
Lundi 31.10.11 de 14-16h:
«Halloween à la Villa romaine»
(pour les enfants de 6 à 13 ans, sur réservation au 021 721 38 00, goûter citrouille)
Vendredi 11.11.11: **Nuit du conte**
(entrée libre, animation)

ATELIER

Atelier-Exposition Espace 32
Joss - Avenue des Désertes 32
Tél. 021 728 47 21 ou 079 704 81 58
Di 14-18h et sur rdv

GALERIES

Galerie Nane Cailler
Avenue des Deux-Ponts 10
Tél. 021 728 23 01
Je-sa 14-19h et sur rdv
Permanent (sur rdv) : **Francine Simonin, Marie Morel, Anne M. Bourgeois**

Expos Infos 60, Musées lausannois, 1^{er} octobre 2011

musée de Pully

Jusqu'au 27 novembre 2011

Robert Ireland

Entrées en matière

•**Visites commentées:**

dimanches, 15h.

Gratuites sur présentation du billet
d'entrée.

Ch. Davel 2
CH-1009 Pully
Tél. 021 729 55 81
Fax 021 729 58 94
musees@pully.ch
www.museedepully.ch

Me-di, 14h-18h

Entrée fr. 7.-

AVS/AI, étudiants, apprentis,
chômeurs: fr. 5.-

Enfants jusqu'à 16 ans: gratuit

Premier samedi du mois gratuit

Bus n°4, 25, arrêt: Pully-Gare



- [LIVRES](#)
- [BD](#)
- [SCÈNE](#)
- [ARTS PLASTIQUES](#)
- [INÉDITS](#)



Lundi, 3 octobre 2011

Rechercher

Soumettre la requête

Il reste 2 article(s) en libre consultation

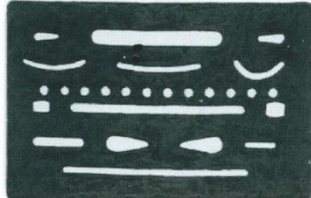
CULTURE ARTS PLASTIQUES

Vous devez [vous identifier](#) ou [créer un compte](#) pour écrire des commentaires

[Réduire texte](#)[Augmenter texte](#)

[Arts plastiques\(300\)](#)[Culture\(3582\)](#)[Art contemporain\(9\)](#)[Exposition\(59\)](#)[Pully\(5\)](#)

L'image et ses possibles



Robert Ireland, *Sans titre (chablon)* (1987-1988), encre d'imprimerie sur toile.
R. IRELAND/PHOTO: D. GAGNEBIN-DE BONS

MARDI, 20 SEPTEMBRE, 2011

[Samuel Schellenberg](#) [Postez un commentaire](#)

EXPO Au Musée de Pully, le plasticien Robert Ireland interroge activement l'art, le savoir et la transmission.

Que faire, une fois qu'on a visité l'exposition «Robert Ireland. Entrées en matière», au Musée de Pully? Repartir pour un tour! Surtout si une bonne partie de sa première visite était consacrée à comprendre les liens entre neuf mots-clés et les œuvres qui les accompagnent. Une mise en scène riche de sens, explicitée par des textes ad hoc, qui a toutefois le défaut de mettre au second plan le plaisir purement visuel que peuvent procurer nombre de pièces montrées.

A découvrir jusqu'au 27 novembre, l'exposition est à la fois une carte blanche proposée à l'artiste et une rétrospective: les œuvres racontent l'entier du parcours de Robert Ireland, des années 1980 à aujourd'hui. Né aux Etats-Unis en 1964, diplômé de l'École cantonale d'art de Lausanne, le Vaudois d'adoption partage son temps entre l'enseignement et une pratique artistique éclectique – il fait de la peinture, des sculptures, des installations, de même que des interventions dans l'espace public. Tout le travail de Robert Ireland interroge l'image, qu'elle soit artistique, scientifique ou pédagogique. Il décortique ses liens avec le langage et observe son rôle dans la transmission du savoir à travers les siècles. L'opération, par la force des choses, crée des sens nouveaux, qui n'en gardent pas moins une part certaine de familiarité pour le visiteur.

POCHE PROTECTRICE

Au Musée de Pully, dans des espaces élégamment rénovés – adieu moquette et crépis! –, deux salles introduisent le monde de Robert Ireland: un choix d'œuvres y résume sa démarche et ses centres d'intérêts, au fil des ans. Passé ce cap, chacun visite l'exposition comme il l'entend: pas de sens imposé, pas d'ordre chronologique, mais, nous le disions, une série de thèmes répartis entre les espaces. «Matrice», parmi ceux-ci, fait référence à plusieurs aspects du travail de Robert Ireland: son intérêt pour l'utérus, comme enveloppe protectrice et instrument de reproduction, mais aussi son usage fréquent du pochoir. Plusieurs de ces derniers, après avoir servi à la création d'autant de pièces, sont devenus des œuvres à part entière, exposées à Pully – du négatif au positif.

«Dissipation», plus loin, examine la notion de disparition de l'image, à moins qu'il ne s'agisse de sa persistance dans l'adversité. Elle s'exprime notamment par le biais d'une série de fragments de bagues de cigares. «Hiatus», de son côté, montre des textes et autre carte géographique, dont il manque des éléments essentiels, comme autant d'informations effacées par le temps. Avec «Image/Langage», on touche à un autre point central de la dialectique irlandienne: l'artiste y recycle des vecteurs de connaissance – images, signalétique – en les modifiant, les détournant ou les additionnant. C'est le cas de *Machination* (2001), avec ses schémas et ses arborescences complexes.

JOURNAUX INTIMES PLÂTRÉS

La superposition des couches se trouve aussi dans «Epanchement»: on y découvre trois belles œuvres dédiées aux métiers de l'édition, mais aussi *Sans titre (couleurs jaunes)* (1989) et sa superficie blanche partiellement phagocytée par des écoulements de vernis synthétique. Pas loin, «Clinamen» comprend trois peintures rectangulaires. *Gisant* (2008), avec ses fragments de couleurs distribués sur la surface par les orifices d'une planche trouée, entre pointillisme et pixelisation low tech. Enfin, on ne manquera pas les sculptures d'«Oblitération»: les journaux intimes que Robert Ireland a réalisés entre 1985 et 2011, recouverts de plâtre (*Sans titre*, 2007). Ou quand le verbe devenu inaccessible se transforme en image. On recommence?

[Abonnez](#)

[-vous](#)

[L'édition](#)

[PDF](#)

[Les](#)

[archives](#)

**Soutenez
le courrier!**
investissez en lecture

ARTICLES CONNEXES

- 01.10.2011 [Résistance à la mosquée](#)
- 01.10.2011 [Bach to the future](#)
- 01.10.2011 [Polar italien et culture d'...](#)
- 01.10.2011 [Méditations d'un voyou](#)
- 01.10.2011 [Le mal de mère](#)
- 01.10.2011 [Bijou attendrissant](#)
- 01.10.2011 [Amour, complots et...](#)

DU MÊME

AUTEUR [Tous ses articles](#)

- 01.10.2011 [Bach to the future](#)
- 30.09.2011 [à côté de la plaque](#)
- 29.09.2011 [Art pris en flagrant délit d'intégr...](#)
- 27.09.2011 [Culture au rabais](#)
- 24.09.2011 [Les conversations de l'intime](#)
- 23.09.2011 [«le projet respecte l'esprit du mah...](#)
- 23.09.2011 [Tous au rath!](#)

COMMENTAIRES

RÉCENTS

- 01.10.2011 [Re:](#)
- 01.10.2011 [Re:](#)
- 29.09.2011 [Google domine déjà assez!](#)
- 29.09.2011 [Greenpeace](#)
- 29.09.2011 [injuste](#)
- 29.09.2011 [Ah bon! Pourquoi google](#)
- 29.09.2011 [Coup de pub](#)

1 sur 4 >>

[plus](#)

SUJETS

SIMILAIRES

- [LE CENTRE POUR L'IMAGE EN CONCILIATION](#)
- [Cette perlo nipponne qui étonne](#)
- [Dessine-moi un sein](#)
- [LES CONTRE-CULTURES FESTIVES S'EXPOSENT](#)
- [L'image ne bougera plus](#)

L'expo.

Musée de Pully, 2 ch. Davel, Pully, jusqu'au 27 novembre, me-di 14h-18h, tel. 021 721 38 00, www.museedepully.ch

Visites guidées.

Di 9 octobre et 6 novembre à 15h, par un-e historien-ne de l'art. Gratuit sur présentation du billet d'entrée.

Publication.

A l'occasion de l'exposition paraît la première monographie consacrée au travail de Robert Ireland, *Intro-rétro/spectif* (Infobi éditions, Gollion, 2011, 120 pp.).

Arts plastiques(300)Culture(3582)Art contemporain(9)Exposition(59)Pully(5)


Vous devez être [loggé](#) pour poster des commentaires


Partager [Share / Save](#) [Facebook](#) [Twitter](#) [LinkedIn](#) [Google+](#)


REJOIGNEZ LE COURRIER SUR LES RÉSEAUX SOCIAUXFERMER


Les tweets du


Courrier


 **lecourrier** Le «train-fantôme» de l'immobilier: PAQUIS L'association d'habitants SURV... [t.co/LLBw60Bp](#)
10 heures 9 min il y a


 **lecourrier** Pyromanes Pompiers: Près de 200 000 manifestants samedi à Porto et à Lisbonne – 2% de la population portugaise! ... [t.co/s6wq51up](#)
10 heures 9 min il y a


 **lecourrier** Le sublime éclat de la violence: NICHOLAS RAY La Cinémathèque suisse prop... [t.co/KWC7yAAF](#)
3 jours 18 heures il y a


 **lecourrier** Résistance à la mosquée: FRANCE • «LES HOMMES LIBRES» D'ISMAEL FERROUKHI ... [t.co/K3C3YBqx](#)
3 jours 19 heures il y a


 **lecourrier** Le mal de mère: GB/USA • «WE NEED TO TALK ABOUT KEVIN» DE LYNNE RAMSAY ... [t.co/yRXMaslk](#)
3 jours 19 heures il y a


 **lecourrier** Une hausse «modérée» pour 2012: ASSURANCE-MALADIE • En moyenne, les prime... [t.co/BV4wEMAH](#)
4 jours 9 heures il y a


 **lecourrier** Internet, loin d'être virtuel pour la planète: ENVIRONNEMENT • Gouffre én... [t.co/B5ZPee0n](#)
4 jours 9 heures il y a

 **lecourrier** Nucléaire: poids du réel, pesanteur du passé: La transition énergétique est en marche. Hier, le Conseil des Etat... [t.co/nL4dwEzq](#)
4 jours 9 heures il y a

 **lecourrier** Art pris en flagrant délit d'intégration: Contemporain • «Espace temporel... [t.co/tG8wGSSQ](#)
4 jours 13 heures il y a

 **lecourrier** Stupefiant, l'urgence d'abord: CONCERT • Culte depuis son morceau «Je fume... [t.co/RQ17LkGm](#)
4 jours 13 heures il y a

 **lecourrier** Sandrine salerno confond-el... L'échec de la fusion des...
Un référendum aux contours... Des jeunes émeutiers près... La politique courtise la re...

 **lecourrier** Pyromanes pompiers
Climat de guerre entre la t...
L'islamisme divise la gau...
Formol, borax et pesticides...

Le Courrier lit en ce moment

Neutralité du web mise à mal par Google
La CIA et Google financent un mouchard du Net
"Interdit aux chiens et aux Italiens"
Petit manuel de contre-espionnage informatique
Liens de sang entre les entreprises du CAC 40
Bruxelles punit des géants de l'...
Pour une économie politique romantique
L'an 2000 vu dans les cartes postales de 1900
L'Amérique fracturée de Barack Obama
Être plutôt qu'avoir: le pari de la décroissance (podcast)
1 sur 11 >>

Les sites du Courrier

[Article 11](#)
[EcoRev](#)
[Le Monde diplomatique](#)
[Rezo.net](#)
[Sciences Citoyennes](#)
[Multitudes](#)
[Mouvements](#)
[Là-bas si j'y suis](#)
[Transfuge](#)
[www.libre-critique.com](#)

[Suivez le Courrier sur facebook](#)

Les rubriques



- Région
- Genève
- Vaud
- Neuchâtel
- Valais

LE COURRIER

- Présentation
- Charte rédactionnelle
- Les associations
- La communauté
- Le coin des abonnés
- L'équipe

INFOS PRATIQUES

- Tarifs publicitaires
- Architrave
- Partenaires
- Offres d'emploi
- S'abonner
- Carte Côté Courrier
- Faire un don
- Contact
- Crédits

**voyou le magazine suisse romande : toutes les news ,
infos , actualités , famille , enfant , parent, bébé , cuisine ,
bricolage , coloriage , loisirs , soins , décoration , mode ,
designer , cinéma , cirque , clown , danse , exposition ,
magie , musées , parcs , théâtre , zoo , atelier , camps de
vacances , séjours linguistiques , stages , anniversaire
aigle, cossonay , echallens , fribourg , garnison , lausanne ,
lavaux , morges , moudon , nyon , orbe, oron , pays
d'enhaut , rolle , aubonne, vallée de joux , vevey , rivera ,
montreux, yverdon, geneve, du canton de vaud et de la
romandie**

Chemin : [Accueil](#) / [ACTU KIDS](#) / La peinture complètement giclée au Musée de Pully



La peinture complètement giclée au Musée de Pully

Les enfants ont mis leur créativité à l'épreuve pendant la 11ème nuit des Musées. Sous un soleil automnal, le magnifique jardin du Musée de Pully a accueilli les petits artistes pour une expérience originale: peindre à l'aide de vaporisateurs, de petites voitures, de toupies ou encore de bulles de savon. Une animation préparée par Anne Pascale, inspirée par le travail du plasticien Lausannois Robert Ireland, qui travaille avec tout ce qui est coulure et expérimentation de la peinture...

Portraits de petits artistes



Camille, 10 ans, Lausanne

C' était une expérience vraiment sympa. Mon plus joli dessin je l' ai fait avec la tourne, toute la peinture gicle sur la feuille...



William, 10 ans, Lausanne

Peindre avec les toupies c' était hyper original. Peut-être que je referai de la peinture chez moi. Je vais accrocher au mur mon dessin avec la toupie, c' est mon préféré

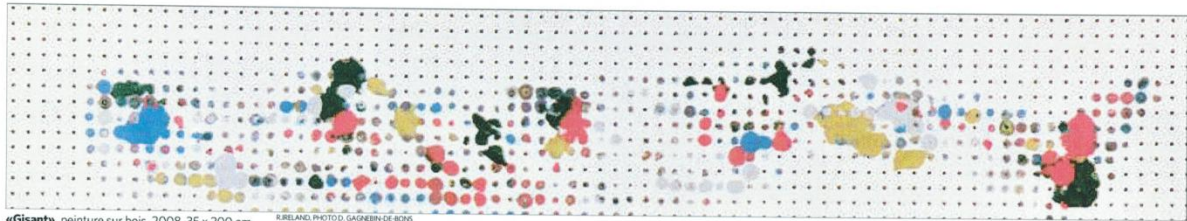


Sarah, 6 ans, Lausanne

Ce que j' ai préféré aujourd' hui c' est de peindre avec les petites voitures. A l' école genre de choses, et à la maison je ne pense pas que j' aurai le droit...

Mais aussi

Beaux-arts Paraît chaque mardi



«Gisants», peinture sur bois, 2008, 35 x 200 cm.

Les jeux de pistes poétiques de Robert Ireland

> Rétrospective Le Musée de Pully invite à parcourir l'œuvre de l'artiste lausannois

> Intellectuelle et sensible, elle se livre en neuf thèmes

Elisabeth Chardon

«Certains font du sport, des promenades, etc., certains ont un rapport d'appartenance très direct, tandis que moi je ressens le besoin de me placer dans une situation d'extériorisation, de m'inscrire autour ou en marge des choses. Je dirais que le «faire» est pour moi une manière de transition entre le Monde et moi.» Dans le livre publié en parallèle à la rétrospective du Musée de Pully, Robert Ireland le dit clairement: l'art est sa façon d'être au monde.

Et l'exposition, dans son fonctionnement même, vient conforter cette idée. Parce qu'elle est une sorte d'auto-analyse artistique du parcours de Robert Ireland, quelque part entre la rétrospective et la mise en abyme. Sa préparation a coïncidé avec un déménagement de l'atelier de l'artiste qui l'a obligé à dresser un inventaire de son œuvre. Né aux Etats-unis en 1964, lausannois d'adoption, Robert Ireland est un touche-à-tout, plasti-

icien susceptible de sortir de son atelier pour investir l'espace public, artiste capable de textes critiques.

Dans cet inventaire, il a ainsi, en passionné, et en poète des systèmes, repéré des thématiques dans lesquelles il a distribué pièces anciennes et inédites. Cela confère au jeu autant qu'à la découverte, et le visiteur est d'ailleurs invité à collectionner des cartes/fiches au fil des salles pour reconstituer peu à peu l'univers de Robert Ireland.

Plus précisément, dans cette présentation inspirée des livres de sciences, les deux premières salles renaissent des thématiques ensuite distribuées comme des chapitres. Et autant de préoccupations qui toutes ont trait aux notions d'image, de trace, de système dans une sorte de quête continue qui mêle interrogations sur l'art, son histoire, la construction, des savoirs, et leur transmission.

Ses œuvres prouvent que le concept n'empêche pas le sensuel, que l'idée ne détruit pas la chair

Ainsi, il est question de la reproduction, de l'envers et de l'endroit, du vide et du plein dans la salle «matrices» à partir d'évocations d'ex-voto antiques, représentations moulées et reproduites d'organes humains, formes incarnées et abstraites tout à la fois. On y voit

aussi une toile noircie à l'encre d'imprimerie d'où émergent des signes (*sans titre* (Chablon), 1987-1988).

La production des médias a inspiré la série *Journalistes* visibles dans l'espace s'épanchements. Mais il ne s'agit bien sûr pas simplement de représenter une rédaction. Comme un journaliste multiplierait les angles sur un sujet, Robert Ireland teste les médiums les plus divers avec différents supports. Et c'est sans aucun doute ce qui est le plus jouissif chez Robert Ireland que les allers-retours de son art en-

tre recherche intellectuelle et expérimentation sensible. Ses œuvres sont la preuve tangible que le concept n'empêche pas le sensuel, que l'idée ne détruit pas la chair. Se poser la question de la limite de la peinture au tournant d'un siècle où certains l'ont crue assassinée, c'est ici retourner le cadre, faire parler le châssis, faire transpirer les couleurs de l'autre côté de la toile...

Robert Ireland est un visiteur passionné de l'histoire de l'art. Mais lui ne regarde pas qu'avec les yeux. C'est en faisant, en dessinant, en peignant, qu'il s'ouvre aux recher-

ches et aux découvertes de ceux qui ont dessiné, peint avant lui, comme au Monde en général. Comme dans *Mazzochia*, une vaste œuvre de 1989-1990 (peinture à l'huile, dispersion et graphite sur toile) qui reprend la géométrisation qu'avait dessinée Paolo Uccello lui-même d'une coiffe florentine en forme de cercle très présente dans ses peintures et qui est devenu une sorte de mythe de l'histoire de l'art.

Comme dans ces *Gisants* (2008), peints avec des couleurs vives, mêlées, au verso de longues planches de mélaminé (du contreplaqué re-

couvert d'une feuille imprégnée) perforé. La peinture suinte plus ou moins par les trous laissant advenir le corps allongé et réveillant dans notre mémoire le souvenir d'autres *Gisants* sculptés ou peints. Au-delà de la mémoire de ses œuvres, c'est l'ultime saint suaire et tous nos fantômes qui se reforment dans ces taches de couleurs.

Robert Ireland. Entrées en matière. Musée de Pully, me-di 14-18h, jusqu'au 27 novembre. Rens. 021 721 38 00 www.museedepully.ch.



«Machinations», peinture acrylique sur papier, 2001.

Regart, 1^{er} novembre 2011

Pully

M Musée de Pully
Ch. Davel 2 • 021 721 38 00 • Me-di 14h-18h •
7. - 5 • www.museedepully.ch

REG-ART **Robert Ireland.**
Entrées en matière
L'artiste Robert Ireland investit les salles du Musée de Pully et dresse une cartographie de sa production artistique. Donnant forme à ses pensées, il interroge les formes, les systèmes et crée des cellules thématiques dans lesquelles le visiteur s'immerge.

Du 08.09.2011 au 27.11.2011
me - di de 14-18h (5.) • 021 721 38 00 • www.museedepully.ch



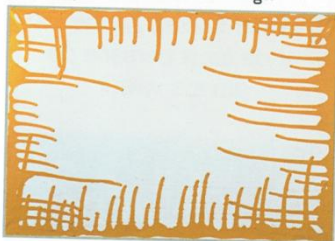
Accrochage, 1^{er} novembre 2011

Musées de Pully

MUSÉE DE PULLY

Ch. Davel 2, 1009 Pully
Tél. 021 721 38 00 - Fax 021 721 38 15
musees@pully.ch - www.museedepully.ch
h Me-Di 14h-18h

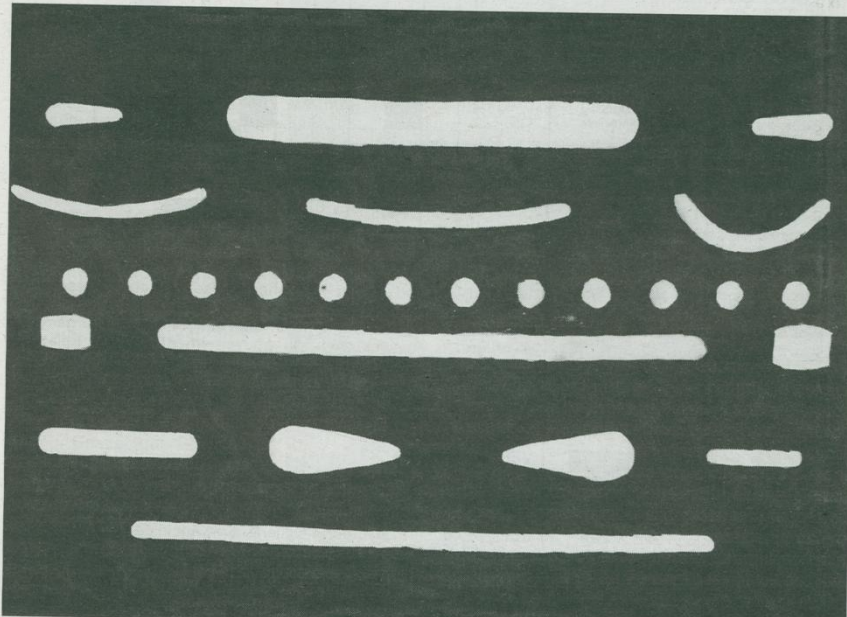
Jusqu'au 27 novembre 2011:
Robert Ireland *Entrées en matière*
L'artiste Lausannois Robert Ireland investit les salles du Musée de Pully et dresse une cartographie de sa production artistique. Donnant corps à ses pensées, il interroge les formes et les systèmes et crée des cellules thématiques dans lesquelles le visiteur s'immerge.



© Robert Ireland - Sans titre [couleurs jaunes] - 1989

Carnets plâtrés

ART CONTEMPORAIN • Robert Ireland transporte et intrigue avec son exposition «Entrée en matière», à découvrir au Musée de Pully.



Robert Ireland, *Sans titre (chablon)*, 1987-1988, à voir au musée de Pully. R.IRELAND, PHOTO. D. GAGNEBIN-DE BONS

L'ART DANS LES CLASSES

L'été dernier, le Musée de Pully a lancé un projet destiné aux élèves du secondaire, pour les sensibiliser au travail de l'artiste Robert Ireland, au rôle des musées et à la critique d'art. Trois classes de gymnases vaudois – Bugnon, Provence et Burier – ont participé au projet, avec un cours introductif au journalisme culturel, une visite guidée de l'exposition de Robert Ireland au Musée de Pully et la rédaction d'un article sur le sujet. Un jury a sélectionné le texte lauréat d'Anna Krenger, que *Le Courrier*, partenaire du projet, a le plaisir de publier ci-dessous. Le jury a également récompensé les articles de Frédéric Monachon (Provence) et Anaïs Cuendet (Bugnon). SSG

ANNA KRENGER*

Nommer, calculer, écrire, schématiser, puis oublier: l'apprentissage et sa transmission sont un thème central dans le travail du Lausannois Robert Ireland. Cet artiste contemporain expose «Entrées en matière» jusqu'au 27 novembre dans le magnifique cadre du Musée de Pully. Fasciné par la connaissance, il nous emmène à travers ses œuvres de 1988 à aujourd'hui. Nous pouvons naviguer dans les différentes salles selon des mots clés regroupant toutes les œuvres par thèmes. Ce choix d'accrochage, aussi organisé soit-il, reste très subjectif. En effet, le visiteur pourrait imaginer une autre mise en scène car les projets sont tous liés et font partie d'un seul travail de longue haleine.

Expérience personnelle

En se promenant dans l'exposition, on peut deviner que Robert Ireland a un rapport particulier face à l'apprentissage. Cet enseignant de l'EPFL, puis de l'Ecole cantonale d'art du Valais, étudie les formes géométriques, les moyens de mémorisation ainsi que la capacité du cerveau humain à faire des connexions. Son œuvre *Théories*, en trois dimensions, illustre parfaitement notre manière de faire des liens entre différentes théories dans l'optique de construire autre chose.

Mais visiter une exposition de Robert Ireland ne signifie pas seulement retourner sur les bancs d'école! L'artiste nous teste aussi à travers ses tableaux. Découvrir ce musée devient une véritable expérience personnelle. En effet, avec l'accrochage particulièrement réussi de *Behave*, Robert Ireland nous place à l'intérieur d'une cage de performance. Il étudie notre comportement... On se sent enfermé et oppressé. Le spectateur devient le sujet de l'expérience. Heureusement, l'ouverture produite par la fenêtre de cette pièce vient nous tirer d'embarras.

En plus de tester les visiteurs, le Lausannois aime aussi tester de nouvelles techniques, chercher de nouvelles approches au niveau de la toile. Que ce soit avec un pinceau, un pochoir ou un filtre, «Robert Ireland fait appel à quelque chose qui se passe entre lui et l'objet», souligne le conservateur adjoint Filipe Dos Santos.

Etudier la façon dont coule la peinture, la structure de la toile ou les collages d'objets... Avez-vous déjà vu une toile enfumée? Un tableau retourné? Ou une peinture qui transpire? Le résultat de ce que l'artiste appelle ses «jolis ratés» est splendide. Le spectateur s'envole avec la fumée, s'émerveille et se pose foules de questions sans pour autant y trouver toujours les réponses.

L'avant-dernière salle, qui aurait tout à fait pu être placée à la fin de l'exposition, est sans doute la plus mystérieuse. On y voit les carnets de l'artiste coulés dans du plâtre. Robert Ireland avait pour habitude de tenir un journal quotidien sur son travail. A présent, il a décidé d'y mettre un terme sans pour autant arrêter sa carrière. Ces carnets scellés éveillent la curiosité et provoquent une certaine frustration, liée à l'impossibilité de les ouvrir. Mais les regarderait-on avec la même considération s'ils étaient accessibles?

Eclectique

Finalement, ce qui frappe le plus dans cette exposition rétrospective, c'est la variété. On passe de la 3D à un tableau en passant par la feuille quadrillée d'un cahier d'écolier. Les thèmes, les techniques et même l'atmosphère changent d'une œuvre à l'autre, sans pour autant perdre la marque du maître. I

* Elève de la classe 3M2 du gymnase de Burier.

Musée de Pully, 2 ch. Davel, Pully, exposition jusqu'au 27 novembre, me-di 14h-18h, 021 721 38 00, www.musee-depully.ch

A l'occasion de l'exposition paraît la première monographie consacrée au travail de Robert Ireland, *Intro-rétro/spectif* (Infolio éditions, Gollion, 2011, 120 pp.).